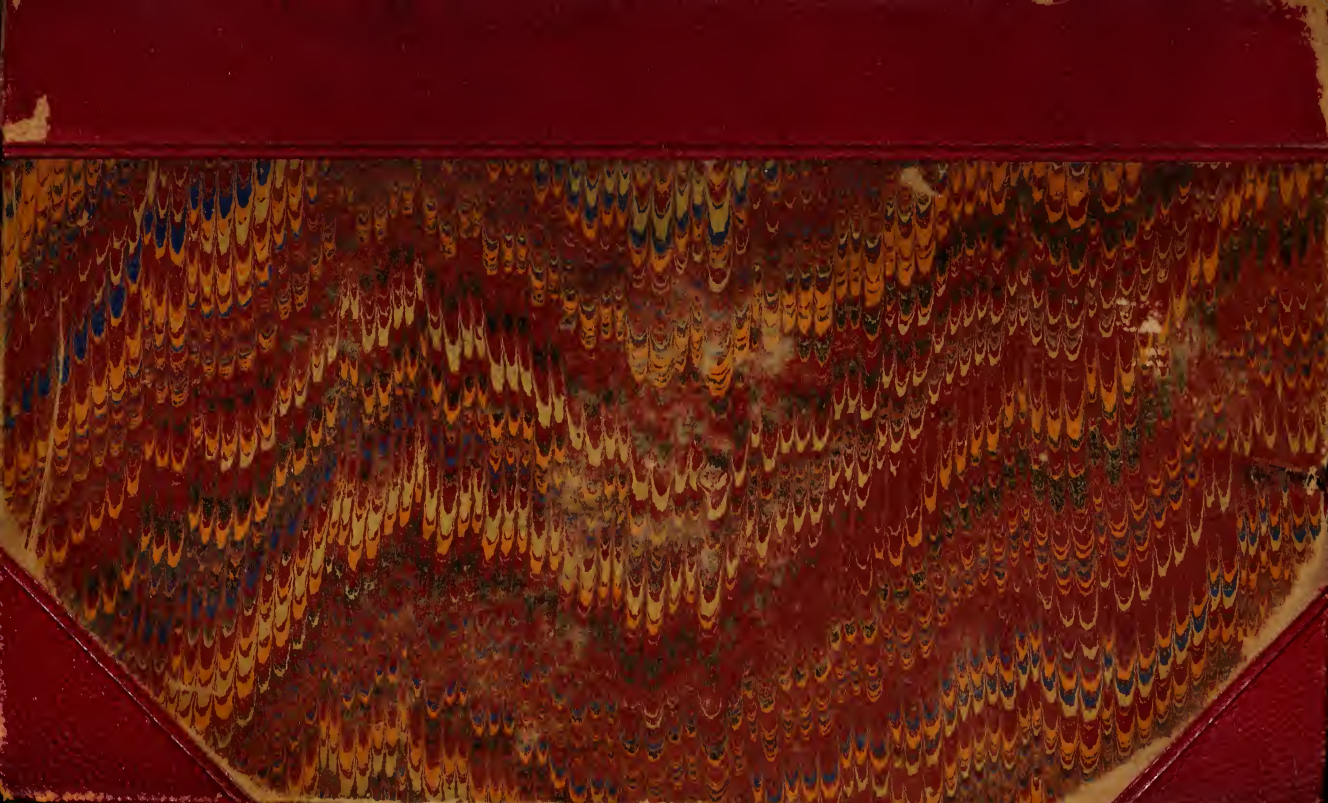

LIBRARY OF CONGRESS.

[FORCE COLLECTION.]

Chap. DH16

Shelf .V9

UNITED STATES OF AMERICA.

# LE VOYAGEUR EN HOLLANDE

ou

Manuel pour ceux qui veulent visiter ce pays.

LE

# VOYAGEUR

EN

# HOLLANDE,

OU

Manuel pour ceux qui veulent visiter ce pays.

Library of Congress
1907
of Washington

à AMSTERDAM,
chez L. A. C. HESSE, libraire, Rokin No. 73.
près de la Bourse.

1804.

D
H16
.V9

# LA HOLLANDE.

## I.

*Grandeur. Sol. Climat. Population. Religion. Langage. Production. Gouvernement. Dettes. Forces de terre et de mer. Armoiries. Simplicité des moeurs.*

### *Grandeur.*

Mr. *Busching* donne à la Hollande 625 milles quarrés allemands de surface. Par les cessions faites à la République de France, cette grandeur a été diminuée un peu, mais ces diminutions ne sont guères d'importance, et sont en quelque sorte remplacées à la paix en 1802, par d'autres acquisitions. Le terrain est en grande partie bas, humide, coupé de plusieurs rivières et de lacs, et d'une infinité de petits canaux.

Le département de Gueldres est le plus élevé, et a même quelques montagnes et beaucoup d'endroits sablonneux. On trouve aussi des sables à Utrecht et dans *l'Over-Yssel*; les autres départemens ne sont que des pays humides et marécageux. La Hollande, la Zeelande, Groninge et la Frise, sont en partie plus bas que la mer du nord. Les dunes d'une part, et de l'autre de fortes digues les garantissent des flots de la mer; ces digues sont faites et entretenues à grands frais.

Le terrain humide, et la grande quantité de canaux, qui ne peuvent pas toujours avoir assez d'écoulement, exposent la République à des inondations fréquentes, dont il faut que les habitans se garantissent par des moulins qui ne sont là que pour débarrasser des eaux. A proprement parler, il n'y a point de campagne en Hollande; en général il n'y a que des marais. La plupart sont déguisés en prairies. L'oeil satisfait de la plus riante verdure, se promene avec plaisir dans des plaines immenses, couvertes de troupeaux de vaches les plus belles; mais le fond est toujours mobile et tremblant. Cette disposition du terrain et le voisinage de la mer, rendent l'air épais et le climat humide et froid. Les vents différens et fréquens éclaircissent cependant le ciel, mais donnent en automne des tempêtes et de grandes pluies. De là vient que l'hiver depuis le mois d'octobre jusqu'en mars est froid, nébuleux, humide et orageux, et occasionne les sciatiques, le scorbut, les toux et les rhumes.

Les rivières sont le Rhin, la Meuse et l'Escaut. La mer de Harlem communiquée par *l'Y* et le *Pampus*, avec le *Zuiderzee*, dont le *Texel* et le *Vlie*, sont les deux débouchés principaux. Le nombre des habitans, suivant le dénombrement fait en 1796. par ordre du Gouvernement, monte à 1,873,074 âmes. Depuis 1798 il n'y a plus de religion dominante; toutes les sectes chrétiennes, et les Juifs, qu'on y distingue en Juifs portugais et allemands, ont toujours eu l'exercice libre et public de leur culte, les membres de tout culte, ci-devant toléré, peuvent entrer dans le corps législatif. La langue est un dialecte de bas-allemand. On parle deux dialectes du bas-Allemand, le Hollandais et le Frison. Le françois est si usité que les négociations entre la République et les autres états, se font presque toutes dans cette langue. Les bestiaux sont une principale branche du commerce propre de cet état, qui est devenu riche bien plus par le négoce extérieur, que par le rapport des productions du pays. Rien n'est plus agréable que la vue des prairies immenses que sont ou entourées de fossés ou de haies vives, et couvertes des plus beaux bestiaux. Les vaches s'y trayent tous les jours deux et trois fois, et donnent 12 et même jusqu'à 20 pintes de lait par jour. Il y a différentes sortes de fromage de Hollande; les uns ont la croûte blanche, d'autres rouge, plusieurs sont verds et d'autres sont remplis de cumin et de fines herbes. La pêche est la plus ancienne et la plus im-

portante profession de la Hollande, et a établie le fondement du commerce de cette République. On distingue la pêche en grande et en petite, la première est la pêche du hareng, et la seconde celle de la baleine. Celle des côtes, dont la plus ancienne est celle du cabéliau, est très-considérable. La pêche du hareng est bien tombée. Autrefois il en sortoit des ports de la Hollande annuellement 1,500 *Buizen* ou vaisseaux, et en 1802 à peine 200. *Guillaume Beukel-Zoon*, de Biervliet, enseigna le premier vers la fin du 14 siècle à saler les harengs. L'empereur Charles-quint, fit faire un mausolée en 1556, à l'inventeur d'une chose aussi utile. La garance, le tabac, les fruits produits plutôt par l'art que par la nature, quelque peu de fer dans l'Over-Yssel, la tourbe etc. sont les autres productions de ce pays. Quelques Hollandois font en jardins fruitiers et potagers et en serres, de grandes dépenses. Tous les fruits des 4 parties du monde croissent chez eux, et quelque fois avec profusion. Aucuns jardiniers n'entendent cette partie comme ceux de la Hollande. L'ingratitude de leur ciel les a rendus à tous égards les premiers jardiniers de l'Europe. Le nombre des manufactures de Hollande est considérable. On peut y remarquer que tout ce qui sert au méchanisme des fabriques, est de la plus belle invention, et de la meilleure qualité Les draps noirs et les ratines sont estimés. On connoit la beauté des toiles de Hollande, et du papier. La tourbe de Hollande et la maniere dont on la tire

de la terre sont des choses très singulières. Si l'on présume par les plantes qui croissent sur la surface de la terre, qu'il y a de la tourbe au dessous, on ôte la terre de la surface et on retire avec la bêche la matière de la tourbe, qui consiste dans des racines de plantes pourries. Souvent lorsqu'elle n'a pas assez de consistance, on la bêche et on la fait sécher à l'air. De cette manière les champs se changent en lacs et fournissent aux habitans des poissons au lieu de grains. Quand une place a été employée de cette manière pendant 30 années et d'avantage, on l'entoure de digues aux frais de l'état ou des particuliers, puis on la dessèche par le moyen des moulins, et on en fait des prés et des champs. Ces campagnes sont ordinairement très-fertiles et on est amplement dédommagé des dépenses qu'on a faites. C'est de cette manière qu'on dessèche à-present [1804] près de Nieuwveen 10,000 arpents de terre. Un canton de cette espèce se nomme *Polder*.

La Hollande est divisée en huit départemens, savoir: la Zeelande; la Hollande; Utrecht; le Brabant Batave; (ci-devant pays de la Généralité;) Gueldres; Over-Yssel, (avec le pays de Drenthe;) la Frise; Groningue. Le pouvoir exécutif ou *Staatsbewind*, repose sur un conseil de 12 membres, dont il sort chaque année un membre. Le corps législatif est un corps de 35 membres, qui s'assemblent du 15 d'Avril jusqu'au 1 Juin; et du 15 d'Octobre, jus-

qu'au 15 Decembre. Il nomme dans sa première séance une commission de Douze, qui discute les propositions du pouvoir exécutif, et fait son rapport, au corps législatif, surquoi celui-ci prend un arrêté définitif. Chaque année un tiers de ce corps est remplacé par d'autres citoyens, élus par le peuple.

Les dettes contractées par chaque province, avant la révolution de 1795, sont déclarées nationales. Les intérêts de ces dettes nationales, montoient au commencement de ce siècle, à plus de 25 millions de florins, par an.

Les forces de terre consistent en militaires soldés, qui montoient en 1801 à 30,000 h. Mais à la paix générale les troupes seront diminuées. En 1801. il y avoit dans les différens ports de la République, 15 vaisseaux de ligne.

Les armes de la République sont d'or, à un lion de gueule, qui tient dans une de ses pattes un sabre, et de l'autre un faisceau de huit flèches, serrées les unes contre les autres, avec la devise suivante: *concordia res parvae crescunt.*

Si vous en exceptez Amsterdam, la Haye, et quelque autres villes, il regne encore en Hollande une simplicité de moeurs, à laquelle on est bien éloigné de croire au 19 siècle. Elle s'est sur-tout conservée dans quelques bourgs et dans plusieurs villages.

2.

## *Poids.*

Nous donnerons l'analyse des poids et des mesures, telles qu'elles sont en vigueur dans la Hollande. On trouve la division et les dénominations du nouveau système métrique proposé dans une petite brochure hollandoise, publiée à *Amsterdam* en 1801, sous le titre : *De tientallige Verdeeling der nieuwe Maten en Gewichten, zo als dezelve, ingevolge der Staatsregeling zal worden ingevoerd etc. door een Liefhebber der Wiskunde.* 8. L'auteur est *M. Palthe* à Amsterdam.

Poids des marchands.

| *Schippond.* | *Quintal.* | *Lyspond.* | *Steen.* | *Livre.* |
|---|---|---|---|---|
| 1 | 3 | 20 | $37\frac{1}{2}$ | 300 |
| | 1 | $6\frac{2}{3}$ | $12\frac{1}{2}$ | 100 |
| | | 1 | $1\frac{7}{8}$ | 15 |
| | | | 1 | 8 |

Poids d'apothicairs.

| *Livre.* | *Once.* | *Drachme.* | *Scrupule.* | *Grains.* |
|---|---|---|---|---|
| 1 | 16 | 128 | 1,024 | 20,480 |
| | 1 | 8 | 64 | 1,280 |
| | | 1 | 8 | 160 |
| | | | 1 | 20 |

Poids de marc, ou de Troye.

| *Marc.* | *Once.* | *Engels.* | *Aas.* |
|---|---|---|---|
| 1 | 8 | 160 | 5,120 |
| | 1 | 20 | 640 |
| | | 1 | 32 |

## 3.

## *Mesures longues, liquides, rondes.*

L'aune d'Amsterdam et de la Hollande, a 206 lignes, ancienne mesure de France. On se sert quelquefoi de l'aune flamande, qui a 315 de ces lignes.

Mesures liquides.

| *Aam.* | *Anker.* | *Stekan.* | *Velten.* | *Quardeele ou Stoopen.* | *Mingelen.* | *Pintes.* |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 4 | 8 | 21 | 64 | 128 | 256 |
| | 1 | 2 | $5\frac{1}{4}$ | 16 | 32 | 64 |
| | | 1 | $2\frac{5}{8}$ | 8 | 16 | 32 |
| | | | 1 | $3\frac{1}{21}$ | $6\frac{2}{21}$ | $13\frac{4}{21}$ |
| | | | | 1 | 2 | 4 |
| | | | | | 1 | 2 |

Mesures rondes.

| *Last.* | *Tonne.* | *Mudde.* | *Sak.* | *Scheepel.* | *Vierdevaats.* | *Kops.* |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | $21\frac{3}{5}$ | 27 | 36 | 108 | 432 | 3,456 |
| | 1 | $1\frac{1}{4}$ | $1\frac{2}{3}$ | 5 | 20 | 160 |
| | | 1 | $1\frac{1}{3}$ | 4 | 16 | 128 |
| | | | 1 | 3 | 12 | 96 |
| | | | | 1 | 4 | 32 |
| | | | | | 1 | 8 |

4

## *Monnoies.*

| *Pond vlaams.* | *Risdaler.* | *Florin d'or.* | *Florin ou gulden.* | *Escalins.* | *Stuiver.* | *Denders vlaams.* | *Penningen.* |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | $\frac{23}{1}$ | $\frac{47}{1\frac{1}{14}}$ | $\frac{6}{1\frac{2}{3}}$ | 20 | 120 | 240 | 1,920 |
| | 1 | 1 | $1\frac{2}{3}$ | $8\frac{5}{3}$ | 50 | 100 | 800 |
| | | | 1 | $4\frac{2}{3}$ | 28 | 56 | 336 |
| | | | | 1 | 20 | 40 | 320 |
| | | | | | 6 | 12 | 96 |
| | | | | | 1 | 2 | 16 |
| | | | | | | 1 | 8 |

B

Le titre de l'or se divise en Hollande par 24 karats, et chaque karat se subdivise en 12 grains. Le titre de l'argent se divise en 12 pennings, et le penning en 24 grains.

Le ducat d'or porte pour empreinte, d'un côté, un homme à pied armé de toutes pièces, tenant d'une main un sabre, et de l'autre 7 flèches, liées ensemble, et de l'autre côté une légende renfermée dans un tableau quarré, et conçue ainsi: *mo. or. provin. foeder. belg. ad leg. imp.* Le ducat pèse 2 engels 8½ as, et est au titre de 23 karats 7 grains. Il a cours pour 5 florins 5 sols = 11. liv. 11. s. ancien argent de France. Le double ducat à proportion.

Le ryder d'or, porte pour empreinte d'un côté un homme à cheval, armé de toutes piéces, tenant un sabre et ayant le bras levé, on voit au-dessous du cheval un petit écusson. De l'autre côté est un écusson représentant un lion, qui tient dans une de ses pattes sept flèches liées ensemble, et dans l'autre un sabre. Le ryder d'or pèse 6 engels 15 as, et est au titre de 22 karats. Il a cours pour 14 florins = 30 liv. 15 s. ancien argent de France. Le demi-ryder à proportion.

Toutes les espèces d'or portent cette légende; *Concordia res parvae crescunt.*

Le ryder ou ducaton d'argent, porte la même empreinte et la même légende que le ryder d'or, excepté que l'écusson, qui représente le lion, est supporté par deux lions couronnés, il a cours pour 3 florins 3 sols, = 6 liv. 18 s. 6 den. Le demi-ryder à proportion.

Le ducat ou risdaler d'argent représente d'un côté un homme à pied armé de toutes pièces, tenant d'une main un sabre posé sur son épaule, et de l'autre un écusson. Il a cours pour 2 florins 10 sols, = 5 liv. 10 s. Le demi à proportion. Les légendes du ducaton et du risdaler, sont les mêmes que celles des espèces d'or.

La pièce de trois florins, représente d'un côte une femme ayant le casque en tête, un bras appuyé sur un livre, tenant de l'autre main une pique, sur laquelle on voit un chapeau. La légende est conçue en ces termes : *hac nitimur, hanc tuemur.* Le florin et le demi-florin, portent la même empreinte. Le florin = 2 liv. 4 s. ancien argent de France.

L'empreinte de l'escalin, est d'un côté un vaisseau avec cette légende : *ita relinquenda ut accepta.*

Le double sol porte d'un côté un écusson accompagné d'un 2 et d'une S, et de l'autre le mot : *Hollandia.*

Le sol porte d'un côté un faisceau de sept flèches liées ensemble avec 1. et une S, et de l'autre le mot: *Hollandia.*

On frappe dans la République une seule espèce de cuivre, nommée *dute* ou *duiten*; il en faut 8 pour composer un sol. Ces espèces portent d'un côté des armes de la ci-devant province, où elles ont été frappées, et de l'autre son nom, avec le millésime.

Dans les caisses de la banque d'Amsterdam, on ne compte point les espèces dans les grands payemens, mais on les donne et les reçoit au poids suivant.

| | *Marcs.* | *Onces.* | *Engels.* | *Aas,* |
|---|---|---|---|---|
| 1000 ryders . . . . . | 40 | 3 | 9 | 16 |
| 1000 ducats . . . . . | 14 | 1 | 11 | 12 |
| 1000 louis vieux de France | 27 | 1 | 15 | — |
| 1000 louis neufs de France | 33 | 1 | — | — |
| 200 ducatons ou ryders d'argent . . . | 26 | 3 | 13 | — |
| 200 ducats d'argent ou risdalers . . . | 22 | 6 | 11 | 8 |
| 600 florins . . . . . | 25 | 5 | 11 | 20 |
| 1000 piastres . . . . . | 109 | — | — | — |

5.

## *Tableau de quelque villes.*

AMSTERDAM. *Long.* 22°. 31'. 30". (Isle de Ferro.) *Lat.* 52°. 21'. 56". *Population.* 217,024 h.

*Edifices remarquables. Curiosités :* La vieille église, (Le beau carillon de 36 cloches ; tout le carillon pèse 33,123 livres. Les plus belles peintures sur les vitres se voyent dans la chapelle de la Vierge) — la nouvelle église, (on y admire le tombeau de l'admiral de Ruyter, qui mourut 1676 d'une blessure, qu'il avoit reçu au pié gauche en vainquant la flotte françoise ; le mausolée de l'amiral Bentink, mort en 1781 au combat de Doggers-Bank : et le monument de Vondel, celèbre poëte Hollandois. La chaire est d'une ancienne, mais belle fabrique.) — L'église occidentale, et nombre d'autres. — Les synagogues des Juifs portugais et allemands. — L'hôtel de ville. (La longueur de ce somptueux bâtiment est de 282 pieds, et sa largeur en y comprenant les saillies, de 235 pieds : la hauteur est de 116 pieds avec le toit, mais sans y comprendre la tour, qui a 41 pieds au-dessus du soubassement de colonnes. Cet édifice est posé sur un pilotis de 13,659 grands mâts enfoncés. L'on trouve dans quelques-unes de ses salles des ta-

bleaux d'une mérite rare: nous indiquerons de préférence, la signature de la paix de Munster, par van der Helst; une assemblée des états, tableau capital de van Dyk; et l'assemblée des confédérés par Rembrand. La méridienne dans le grand salon a été tracée par le célèbre Huygens; La banque (*) est ouverte tous les jours. On doit y aller ou y envoyer quelqu'un avant 8 heures du matin, pour s'informer, si la partie que l'on prétend avoir été écrite sur son compte, y est en effet. Ceux qui y vont après 8 heures jusqu'à 9, sont obligés de payer deux sols pour les parties qu'ils demandent, et depuis 9 heures jusqu'à 3 après-midi 9 sols. Celui qui ayant son argent en banque veut payer quelque partie à quelqu'un, doit y porter son billet lui-même, ou passer procuration par devant Mrs. les teneurs de livres de la banque à celui duquel il veut se servir pour cet effet, faute de quoi son billet ne sera point reçu, ni par conséquent la partie écrite. Voici la formule du billet.

„ Folio .....

„ Messieurs les commissaires de la Banque paye-
„ ront à NN. la somme de douze cent cinquante qua-
„ tre florins, douze sols, huit deniers."

NN.

„ Florins 1254. 12. 8."

(*) *établie en* 1609.

Le folio qui est an dessus, marque le feuillet du grand livre de la banque, où est le compte de celui qui écrit la partie ou le billet. — La bourse: (il y a des belles galeries, où les marchands se retirent quand il fait mauvais tems, et 46 gros piliers numérotés pour la commodité des marchands, qui par ce moyen trouvent d'abord ceux à qui ils ont á parler,) — la bourse au blé — les tours — les maisons de charité — l'hôpital (Outre le veaux et les moutons, on consume dans cet hôpital environ 80 boeufs, 61,444 pots de lait, 126 barils de beurre; 20,000 oeufs par an, et 36 tonnes de bière par semaines, sans compter le pain, le fromage, les tourbes, le bois etc. On dit que le revenu de cette maison monte à 100,000 florins par an.) — Le lazaret — la maison des vieilles gens — les petites maisons — la cour des veuves — les maisons des orphelins — les maisons de correction. — Le lombard — la maison de l'amirauté et son arsenal, les corderies. — Les maisons des cidevant compagnies des Indes orientales et occidentales. — (Il faut être muni d'une permission, pour pénétrer dans les chantiers, magasins etc. de ces compagnies. Il en est de même pour entrer dans les bâtimens de l'amirauté.) — Les arsenaux de la ville — le jardin botanique — Le pont sur l'Amstel (d'une fort belle exécution.) — Le port. (La quantité des vaisseaux que l'on voit rassemblés dans ce vaste bassin y donne le spectacle de la plus épaisse forêt, suivie d'autres forêts encore.) — Les spectacles.

*Collections. Cabinets:* La bibliothèque de l'Athenaeum; le théâtre d'anatomie, et la collection superbe des os: nombre de collections en tout genre, dans des maisons particulieres, surtout des cabinets d'histoire naturelle. Les cabinets de peinture des de Smeth', de Bruin, Muilman, van Arp, van Winter: les collections d'estampes et dessins, des Goll van Frankenstein, de Vos, Versteeg, de Bosch, Vinkeles; le cabinet d'histoire natur. de Raay: le cabinet d'oiseaux de Temmink &c. (Depuis une couple d'années, le courtier Roos a établi à la maison de Trip, une galerie de tableaux, et un cabinet de dessins et d'estampes, que sont vendus de tems en tems au plus offrant, et remplacés par d'autres.)

*Etablissemens littéraires et utiles:* L'académie de dessin; la société poétique, ou Digtlievend Genootschap: la société tot Nut van 't Algemeen. Nombre d'écoles publiques principalemment, *l'Athenaeum illustre.* L'école de marine. La société de *Concordia & Libertate; Doctrina & Amicitia* et *Felix Meritis;* (ce dernier dans un superbe bâtiment sur le Keizers-Graft, avec la plus belle salle de concert qui soit dans la République. Cette société a plusieurs centaines de membres, parmi lesquels il y a des savans, des philosophes, des poëtes, qui à des jours fixes font la lecture des mémoires, des poëmes, tiennent des harangues etc. De plus il s'y enseigne la physique, les mathématiques, et le dessin.) Le Lees-Museum, sur

le Rokin près de la Bourse [on y trouve presque touts les journaux *litteraires* allemands, françois, anglois & hollandois.]

*Fabriques. Manufactures:* De drap, de serge, de fils d'or, de chapeaux. Des verreries, des raffineries du camphre et du borax. Plusieurs compositions métalliques et pharmaceutiques en grand: des fonderies de cloches et de fer; des raffineries de sucre: des distillateurs de vinaigre, torqueurs et fabriques de tabac; des chantiers: des corderies etc. Il y a quelques diamantaires dans cette ville.

*Promenades:* Les quais qui regnent de long de l'Y, sur tout du côté de Kattenbourg: c'est de l'autre rive de l'Y que la ville se présente dans toute sa magnificence. Une de plus belles vues et de plus variées, est celle dont on jouit du haut de l'Amstel-Sluis. Le Heeren-Graft, et le Keizers-Graft au centre de la ville. Le Diemer-Meer, petit canton très-fertile, rempli de maisons de campagne, et de fermes. Le nouveaux plantage. Les promenades en voiture à l'auberge de Seeburg. (Les voitures dont on fait usage à Amsterdam sont ou des carrosses de louage à 4 roues; ou des cabriolets à 2 roues, et à deux chevaux: ou des *Sleden* (caisses de voiturées, posées sur un traineau, et tirées par un cheval.)

*Auberges:* Aux armes d'Amsterdam; au Heerenloge-

ment : aux Doelen, sur le Garnaalen-Markt ; aux Doelen, dans le Doelenstraat : au Rondeel, même rue. (Un étranger trouve aussi par toute la ville des chambres garnies à des prix raisonnables.)

*Spectacles :* Théâtre hollandois, théâtre françois, théâtre allemand des Juifs.

*Livres qui peuvent servir de guide et d'instruction :* Guide d'Amsterdam, enseignant aux voyageurs et négocians son origine, ses aggrandissemens, et son état actuel. — Naamregister van alle de Kooplieden en Fabrikanten der Stad Amsterdam. Ce dernier livre paroit tous les ans ; il est d'une grande utilité, sur tout pour des négocians.

*Excursion à Sardam ou Zaandam :* Il part regulièrement et réciproquement quatre barques publiques par jour d'Amsterdam pour Sardam ; mais communement les compagnies de ces barques ne sont pas trop bien composées ; il vant mieux en fréter une pour soi et pour sa société. Le trajet est agréable et de peu de durée, pour peu que le vent soit favorable. A une heure de terre l'oeil embrasse en entier le bassin d'Amsterdam, et il est difficile d'exprimer le bel effet, que produit cette immense quantité de mâts, à travers lesquels s'élevent les tours et les clochers, et les faîtes d'une quantité immense de bâtimens. On n'a point trop de toute la journée pour parcourir ce village,

sans contredit l'un des plus riches et des plus peuplés de l'Europe. L'on trouve sur le port à Sardam plusieurs bonnes auberges p. e. la loutre; on y mange d'excellens poissons. C'est à Sardam que l'on peut prendre une juste idée de l'aisance, de la propreté, et sur-tout de l'industrie Hollandoise, les rues y sont toujours aussi bien balayées et nettoyées que les chambres de quelques autres pays. Les habitans sont tous riches et en partie grands négocians. Toutes les maisons sont peintes de différentes couleurs; ce qui donne au village un air bigarré. Ce qui frappe le plus les étrangers c'est le nombre exorbitant de moulins à vent qu'on y voit. Ceux qui veulent s'instruire de la construction de ces édifices, n'en sauroient trouver nulle part un aussi grand nombre d'espèces différentes. On en compte jusqu'à 2,300. Ils sont hauts, bâtis en pierres avec des volets et des toits peints de plusieurs couleurs. On diroit une vaste forêt. L'on ne doit point oublier de se faire montrer la maison, nommée sur les lieux, *Furstenburg*, que Pierre-le-grand occupa pendant le long séjour qu'il fit à Sardam. Lorsque l'empereur défunt de Russie étoit à Sardam, le propriétaire de cette maison lui montra plusieurs ustensiles que avoient servi à l'usage de son grand ayeul, et entre autre choses une petite cafétière d'argent, dont ses enfans lui faisoient présent. Le village de *Proeck* dans la Nord-Hollande offre comme celui de Sardam un exemple de la propreté des Hollandois. Les rues sont pavées de tuiles, qu'on lave et qu'on polit avec un po-

lissoir. On les lisse avec une brosse, et les couvre de sable dont on forme diverses figures. Il n'est pas permis d'établir une auberge dans ce village. Il faut passer le village tout entier pour aller chercher une hôtellerie qui est tout au bout. A l'entrée de plusieurs maisons, on trouve des pantoufles toutes prêtes pour ceux qui auroient les souliers crôtés.

*Distances :* D'Amsterdam à Cologne, 50 heures; à Emden 53, à Maestricht 36; à la Haye 10, à Rotterdam 16; à Amersfort 10; à Deventer 18; Nimegue 26.

*Mélanges :* Les deux grands canaux d'Amsterdam, dormant entre des quais couverts de beaux arbres, les maisons élevées des deux côtés, dont le vîtrage brillant réfléchit la verdure des feuilles, cette navigation continuelle dans le sein d'une grande ville, le charroi immense des marchandises, tant de magasins ouverts, une foule de peuple toujours en agitation et parlant toutes les langues du monde; tous ces objets qu'on ne voit rassemblés qu'en Hollande, ne laissent pas de faire d'Amsterdam, et de quelques autres villes, un des spectacles les plus curieux de l'univers. L'entretien des ponts, des canaux et des digues d'Amsterdam et de la banlieue, coûte près de 13,500 florins (30,000 francs) par jour.

HAR-

HARLEM. *Population.* 21,207. h.

*Edifices remarquables. Curiosités:* La grande église, ornée d'un orgue, qui jouit de la réputation, d'être le plus complet et le plus harmonieux, entre les plus célèbres que l'on connoisse; on le touche publiquement les mardis et les jeudis, depuis midi jusqu'à une heure, et en hiver les samedis depuis 6 jusqu'à 7 heures du soir; le jardin botanique — la maison de Laurent Koster, sur la place, (vis-à-vis de la quelle on a posé en 1800 la statue de cet homme célèbre, que le corps des médecins lui avoit fait ériger en 1723 au dit jardin — L'hôtel de ville, on y trouve quelques beaux tableaux. — La belle maison de Mad. Hodshon et de Mons. Hope. — (Les jardins de *Harlem* sont renommés depui 150 ans par la culture des fleurs. On payoit, il y a deux siècles, un oignon de tulipe 3, 4, jusqu'à 5000 florins. En 1637 on vendit publiquement à Alkmaar, au profit de la maison des orphelins, 120 tulipes avec leurs cayeux, dont on tira 90,000 florins. La tulipomanie a un peu diminué de nos jours; on ne donne guère plus de cent florins pour un oignon; mais on en trouve aussi à deux stuvres. Au printems on fait beaucoup de parties de plaisir de toute la République pour aller voir les fleurs de *Harlem.*)

*Fabriques. Manufactures:* De velours; d'étoffes de soie; d'indiennes; de tapisseries; de fils retors; de

rubans de sil. Des salpêtrières. (Les blanchisseries de Harlem sont très-renommées; les plus proches sont auprès du village de Bloemendaal.)

*Etablissemens littéraires et utiles:* La société des sciences. La société économique. Les deux sociétés de la fondation de *Teyler*, dont la première s'occupe de la théologie & de la morale, et la seconde de la philosophie et de l'histoire naturelle.

*Collections. Cabinets:* La bibliothèque de la ville (les anciens imprimés de Koster à l'hôtel de ville, et chez M. Enschede; de même que la fonderie des caractères de ce dernier, et son imprimerie.) le cabinet de la société batave des sciences naturelles: la bibliothèque, le superbe cabinet d'instrumens de physique, et la collection de minéraux, de la fondation Teylerienne. Les cabinets de tableaux, de dessins, d'estampes, de plusieurs particuliers, et du musée de Teyler- van der Hulst.

*Promenades. Divertissements:* Les remparts. Le bois de Harlem. — Excursion dans les environs, surtout près des villages Bloemendaal et Velzen, entre lesquels on jouit du haut des dunes d'une vue magnifique, d'un côté sur la mer du Nord, de l'autre sur un très-riche paysage, bordé de l'Y, et du lac de Harlem, — au *Beverwyck*, trois lieues. — Harlem a encore ses clubs ou cercles, qui semblent descendre

des anciennes chambres des *Rede-rykers*, (Rhétoriciens.)

*Auberges:* A la toison d'or.

*Distances:* De Harlem à Amsterdam 2¼ heures.

LA HAYE. *Long:* 21°. 56'. 0''. (Isle de Ferro.) *Lat:* 52°. 4'. 12''. *Populat:* 38,438. h.

*Edifices remarquables. Curiosités:* Les palais du Gouvernement — L'Hôtel du prince Maurice de Nassau — l'hôtel de ville — la maison de Wassenaer Twikel — la maison de Bentheim — les deux Doelen — l'Eglise neuve — la place devant la porte, nommée Gevangen Poort, est célèbre par l'assassinat des frères de Witt.

*Fabriques. Manufactures:* De porcelaines.

*Collections. Cabinets:* Le cabinet de pierres gravées de M. Hemsterhuis — les cabinets d'insectes et de mineraux de M. Voet — le cabinet de coquillage de M. Lyonnet — le cabinet d'hist. nat. de M. van Hoey, & autres.

*Promenades. Excursions:* Le grand et le petit Voorhout: le bois et la maison au bois (on vient d'y établir une galerie nationale des arts, et des tableaux.)

— Klein-Loo, la promenade le long du vivier, dans lequels se trouve une petite isle, dite aux cignes (Zwaanen-Eiland) où il y a une belle promenade de plusieurs allées d'arbres. — *Scheveningen*, port de pêcheurs, distant d'une petite lieue de la Haye; la route qui y conduit est très jolie et bordée d'arbres: on y va ordinairement déjeûner et jouir de l'aspect de la mer. La promenade de *Scheveningen* est un des divertissements des habitans de la Haye.

*Spectacles*: François et Hollandois.

*Auberges*: au maréchal de Turenne: aux Doelen; au Heeren Logement.

*Distances*: De la Haye à Rotterdam 5 heures; à Leyde 3; à Amsterdam 10.

LEYDE. *Long*: 22°. 8′. 0″. (Isle de Ferro.) *Lat*: 52°. 8′. 40″. *Population*: 30,955 h.

*Edifices remarquables. Curiosités*: La rue large (l'une des plus belles rues de la Hollande) — le bourg, ou le château: (on y jouit d'une vue magnifique) — l'hôtel de ville: (dans une des salles on conserve le jugement dernier, peint à l'huile par Lucas de Leyde.) — l'église de St. Pierre: (le tombeau du grand Boerhaave, avec une inscription d'un style aussi simple que noble: *Salutifero Boerhaavii genio sacrum;*

le tombeau du célèbre P. Camper; celui de Meerman.) — l'observatoire — les égouts souterrains de Leyde sont une belle chose dans leur genre, l'un, long d'un quart-de lieue, reçoit de bâteaux pour le nettoyer. — (On conserve à la maison, où s'assemblent les tailleurs, la table, dont s'est servi le célèbre chef des anabaptistes, Jean de Leyde comme compagnon tailleur.)

*Fabriques. Manufactures*: De drap. Des savonneries: des indigoteries.

*Etablissemens littéraires et utiles*: L'université (fondée en 1575): le société littéraire: la société poétique.

*Collections. Cabinets*: Le cabinet d'instrumens de physique, es le cabinet d'hist. nat. de l'université: le cabinet d'antiques: la collection de minéraux, de M. van Doeveren: le cabinet d'hist. nat. de M. Le Francq van Berkhey; le jardin botanique: les cabinets d'anatomie de M. van Doeveren, du docteur Rau, et de M. Albinus l'aîné, au théâtre d'anatomie: la bibliothèque de l'université (elle renferme 40,000 volumes et 10,000 manuscrits,) le cabinet de peinture de M. Delfos; la collection d'estampes de feu M. de Leyde: (elle passe pour la plus considérable de toute la Hollande,) la collection de tableaux hollandois

de M. Tak: divers cabinets de dessins et de médailles, Quelques restes de la magnifique collection Snakenbourgeoise chez M. van Buren. Le *Pan poëticum*, ou la collection de portraits de la société poétique.

*Promenades:* Les remparts — près de la campagne qu'habitoit Boerhaave.

*Auberges:* Au *Burg*, ou château, excellente auberge; à la place royale.

*Distances:* De Leyde à la Haye 3 heures; à Utrecht 9; à Rotterdam 6.

ROTTERDAM. *Population.* 53,212. h.

*Edifices remarquables. Curiosités:* La bourse — l'hôtel de ville — les bâtimens de la ci-devant compagnie des Indes orientales et de la Marine — la Cathédrale: — (les tombeaux de deux amiraux, de Witt et Brakel) la place et la statue d'Erasme: (la tête et les mains ont quelque beauté. Ses compatriotes lui érigèrent une statue de bois l'an 1540, une de pierre l'an 1557, enfin celle actuelle de bronze, en 1622.) — l'église anglicane — le Hoogheemraadshuis — le théâtre Hollandois.

*Fabriques. Manufactures:* De céruse; de babioles de verre; de tournesol; de sucre de saturne, etc.

*Collections. Cabinets:* La bibliothèque, le cabinet d'antiquités et la collection superbe de M. Gevers, où l'on trouve les dessins originaux de la galerie de Luxembourg par *Rubens:* le cabinet d'histoire naturelle de M. Nozeman, surtout le cabinet de la société batave de philosophie expérimentales.

*Etablissemens littéraires et utiles:* La société d'histoire naturelle: Bataafsch Genootschap der proefondervindelyke Wysbegeerte: Digtlievend Genootschap.

*Promenades:* Les allées qui bordent les canaux: — sous les arbres le long de la Meuse, (onder de boompjes.)

*Auberges:* Au Schippershuis, aux Doelen, au maréchal de Turenne.

*Mélanges:* La *Kermes* ou la foire de Rotterdam passe pour la plus gaie de la Hollande. Il ne faut pas manquer d'aller à *Gouda*, voir la manufacture de pipes, et dans la cathédrale les vitraux peints, très-remarquables par la beauté des couleurs. La communication la plus agréable de Rotterdam *à la Haye*, fait passer par *Delft*, jolie petite ville, intéressante à voir. On y dîne ordinairement, et cela donne assez de tems pour la parcourir. Les tombeaux du Prince *Guillaume I;* de l'amiral *Tromp*, celui de l'amiral *Piet Heyn*, de *Leuvenhoek* et d'autres, ornent les

deux grandes églises. Le carillon de la cathédrale, est un des plus melodieux de toute la Hollande. La fabrique des porcelaines soutient sa réputation; ses magasins sont très-curieux à voir. M. Canzius Onderdewyngaard a établi une fabrique d'instrumens de physique, d'astronomie, de chirurgie etc.

*Distances :* De Rotterdam à Helvoetsluis 8 heures; à Bois-le-Duc 17; à Amsterdam 16.

UTRECHT. *Population.* 32,294 h.

*Edifices remarquables. Curiosités :* La maison de ville — la cathédrale : (du plateau de sa tour, l'une des merveilles du pays, on jouit d'une vue immensement riche, et dans un tems calme et serein, on peut observer près de vingt villes, dans un cercle assez borné.) — le château de Loo : (on y montre entre autres choses, la plume qui servit de signer la paix d'Utrecht) — l'hôpital des enfans — la filature de soie.

*Promenades :* Le mail : (c'st sur tout les soirées des dimanches et jours de fête, qu'il est très-fréquenté. Il y a 7 allées de 2,000 pas de longueur, et 3 allées de traverse.)

*Fabriques. Manufactures :* De drap; de velours; de dentelles; de dés à coudre. Des filatures de soie.

*Etablissemens littéraires et utiles:* L'université; L'observatoire. Le jardin botanique.

*Collections:* La bibliothèque publique.

*Environs:* La colonie des frères Moraves à Zeyst. — D'Utrecht à *Oudnaarden*, le trajet dans un yacht est charmant: *Oudnaarden* est un lieu rempli de jolies maisons de campagnes, à 4 lieues d'Amsterdam. A deux heures et demie de navigation d' *Oudnaarden* est l'isle de *Marken*, singulière par sa situation sauvage, et les mœurs de ses habitans. La maison de l'amiral *Tromp* à s' *Gravelande* forme un coup d'oeil singulier: elle est bâtie dans la forme d'un navire, et placée au milieu des eaux.

*Distances:* D'Utrecht à Clèves, 18 heures; à Nimegue 14; à Amsterdam 6; à Amersfoord 6; à la Haye 13.

## 6.

## *Etat des postes. Voituriers. Trekschuiten. Notes instructives, et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée.*

On voyage dans la Hollande de deux manières, par terre et par eau. L'on peut, il est vrai, aller par tout en voiture, mais cette manière de voyager est très-dispendieuse; d'ailleurs il y a bien des contrées où les chemins sont detestables et presque impraticables surtout au printemps et en automne, où les pluies et les brouillards ajoutent encore à l'humidité d'un terrain naturellement gras et marècageux. Sur la pluspart des routes, sur-tout celles qui vont d'Allemagne à Amsterdam, on trouve des postes roulantes à la manière allemande. A *Osnabruck*, *Naarden et Utrecht* (j'ignore si là même chose se pratique dans d'autres villes frontières) les maîtres de poste sont autorisés à delivrer aux voyageurs qui courent la poste, ce qu'on appelle *un billet de poste*, qui leur procure le double avantage d'être toujours mené grand train, et de n'avoir à essuyer aucune difficultés relativement au nombre des chevaux. On n'a qu'à présenter son billet qui est à peu près conçu en ces termes. *Werden by dezen alle posthouders tusschen . . . en . . . gelast, deze extraordinaire Postchaize met . . .*

*perſoonen en haar bagagie op 't ſpoedigſte by dag of nacht na derzelver welgevallen met goede paarden voort te brengen. De betaalinge daar voor is hier ten comptoire gedaan, en zal ieder zyn contingent op Reekening valideeren.* Actum etc. On paye à l'endroit où l'on prend le billet, p. e. à *Osnabruck* pour aller jusques à *Naarden* avec quatre chevaux, que l'on change à chaque poste, 50 écus, ce qui est la taxe fixe, et 16 gros pour le secrétaire de la poste. Au contraire pour celle de *Naarden* à *Osnabruck* on paye pour le même nombre de chevaux 50 dalers de Hollande. La route étant la même, il est singulier que l'on paye davantage; il faut que cela tienne à quelque circonstance locale. Ceux qui ont leur propre voiture la laissent à *Naarden* ou à quelque autre ville frontière, et payent un sol par jour pour le couvert. Depuis la révolution il faut être muni de bons passe-ports pour passer sur le territoire Batave, et ces passe-ports doivent être *visés* par la municipalité de la première place frontière. Dans l'intérieur des départemens il y a des diligences qui partent à certains jours et à certaines heures fixes, et mènent les voyageurs d'une ville à l'autre. Mais les places y sont chères, d'autant si l'on a avec soi beaucoup de bagage; car on n'est exempt de port pour ses malles, que jusque à la concurrence de quelques livres. En général ces voitures sont très-couteuses pour quiconqu' voyage seul; il y a même bien des pays où il n'en coûte pas tant pour aller en poste, d'autant plus qu'à

chaque instant on est obligé de payer des droits de péages de passage, etc.

Les voitures de poste que l'on a en Hollande sont pour l'ordinaire des calèches couvertes et très-courtes, ayant au lieu de timon une pièce de bois en forme du corne ou d'arc, placée entre les roues de devant, et sur laquelle le voiturier appuye ses pieds, pour donner à la voiture par cette pression la direction nécessaire dans ces chemins plats. Les chevaux ne sont attelés qu' avec des cordes, et l'on en met souvent trois de front. Si l'on descend un pont, le voiturier appuye le pied sur la croupe de l'un des chevaux, et retient ainsi la voiture aussi long-temps qu'il est besoin.

La manière la plus commode et la moins dispendieuse de voyoger en Hollande pour un particulier, c'est sans contredit la voie des *Trekschuiten*, et des *Beurtschepen*. Les *Trekschuiten* sont des bâtimens de forme allongée, portant une espèce de hutte, qui a environ 7 pieds de haut, sur 30 de long, et 6 de large. Cette cahute ou maison ne s'étend pas jusques aux deux extrémités du bâtiment, et le couvert en est si peu voûté que l'on peut marcher dessus. Elle comprend deux parties principales; celle de devant qui est la plus longue et celle de derrière qui l'est moins et qui s'appelle *Roef*. Dans celle de devant il y

a des bonnes places sur trois files ; et les fenêtres au lieu de vitre n'ont que des rideaux de toile ou des volets. C'est là que se tient la majeure partie des voyageurs ; parce que les places y sont moins chères ; c'est aussi l'endroit où l'on dépose les bagages. L'autre partie, ou le *Roef*, a une double porte sur le derrière, et forme une jolie chambre où il y a des bancs rembourrés pour huit personnes. Elle est peinte en vert, avec une fenêtre de chaque côté, une table dans le fond, un miroir, quelques crachoirs, et des bras. Le gouvernail est placé devant la porte du *Roef*, et à l'autre extrémité du bâtiment est une espèce de mât, au dessus duquel passe une longue corde qui d'un bout est attachée au *Roef*, et de l'autre au cheval qui tire le bâteau, et sur lequel est monté le conducteur, ou le *chasseur* (*het Jagertje*) comme on le nomme communément, qui pour l'ordinaire est un jeune garçon, et qui va toujours au petit trot. Au lieu d'un cornet de poste, il a dans quelques endroits de la République, une corne de boeuf pendue à l'épaule, dont il se sert, soit pour donner le signal du départ, soit pour faire lever les ponts qui se trouvent aux passages, soit enfin pour avertir les bâteaux qui viennent du côté opposé sur le même canal. En dehors, la schuit est peinte en rouge et en vert, et par dessus il est couvert d'une espèce d'enduit parsemé de petits morceaux d'écailles de moule, pilées fort menu. On fait par heure environ un

mille d'Allemagne, et malgré cette grande vitesse, le mouvement est si doux, que l'on s'apperçoit à peine qu'on avance. Lorsque deux de ces bâtimens se rencontrent, ils savent si bien prendre leurs mesures, qu'ils glissent à côté l'un de l'autre sans se heurter. Ces Schuits sont toujours pleines de monde, parceque l'on y voyage à très-bon compte. Une place coûte 6 Stuivers par mille. Dans le *Roef* on paye un peu davantage. Quand on veut avoir le *Roef* en entier pour soi, il faut le faire dire quelques heures d'avance, ou même la veille, et l'on paye pour cette commodité quelques stuivers de plus. De Rotterdam jusqu'à *la Haye* (trajet que l'on fait en trois heures de temps) on paye pour une place dans le *Roef* 12 Stuivers, et l'on peut prendre avec soi cent livres de bagage qui sont exemptes du port; mais si l'on n'a qu'une place, on doit s'attendre à la perdre, s'il survient un tiers qui loue tout le *Roef*. Si une personne seule retient toutes les places, elle ne paye que la moitié du prix. Il y a tous les jours 16 de ces bâtimens qui se rendent de *Rotterdam* à *la Haye*, par *Delft*, et autant qui en reviennent. Chacun d'eux peut contenir 8 personnes dans le *Roef* et 30 dans l'autre partie. Au bout de trois heures de temps, on peut être rendu à *la Haye*. Les bâtimens sont numérotés et partent suivant l'ordre de leurs numéros. A chaque relai on donne au *chasseur* quelque *duiten*, ou pour le plus un Stuiver en tout. (*)

(*) *Il faut* 8 duiten *pour faire un Stuiver.*

Les *Beurtſchepen* sont de gros bâtimens à deux mâts, que l'on emploie sur le *Zuiderzee* et qui vont et viennent sans interruption *d'Amsterdam* à *Lemmer*, *Harlingen*, et autres endroits. Il y a quatres sortes de places dans ces bâtimens. 1. Le *Cajuit*, où une personne de taille moyenne peut se tenir debout, avec des bancs placés sur les côtés pour huit personnes, deux fenêtres, et une table dans le milieu; il y a de plus des armoires et des lits (*) pratiqués dans la cloison. 2. Le *Roef* est une place couverte sur le pont, où 12 personnes peuvent être assises, et où il y a en outre une table et des lits. 3. Le *Kelder* qui est quelques marches plus bas et sur le devant du bâtiment. Il est bas et incommode; il s'y trouve aussi des lits. 4. Enfin le fond de cale qui est très-vaste et où l'on est assis pêle-mêle. C'est la place la moins chère et c'est aussi l'entrepôt des marchandises. Un pareil bâtiment peut contenir de 100 — 130 personnes. De *Lemmer* à *Amsterdam*, on paye un ducat pour le *Cajuit* que l'on soit seul, ou que l'on soit en compagnie. Ce trajet se fait en 8 ou 10 heures de temps. Du reste on trouve sur ce bâtiment toutes les commodités possibles. On peut s'y faire donner, vin, café, thé, liqueurs, bien conditionnés et à bon compte.

(*) *On les appelle* Kooyen.

Autant le prix des places sur ces bâtimens est modique, autant les porteurs que l'on employe pour faire transporter les hardes soit d'un bâtiment, dans l'autre, sont grossiers et effrontés dans leurs prétentions. Il faut être bien sur ses gardes, et convenir avec eux d'entrée, de ce qu'on leur donnera pour leur peine. Sans cela l'on est exposé à des grossièretés de leur part et l'on finit par être obligé de leur payer ce qu'ils demandent. C'est surtout à Amsterdam qu'on ne sauroit à cet égard prendre trop de précaution. Non seulement il faut faire son accord, mais de plus il ne faut jamais perdre de vue le portefaix ou brouettier (*Kruyer*) parceque sans cela on court risque de ne le jamais revoir, non plus que les malles qu'on lui a confiées. Il est aussi très-bon, de savoir d'avance la rue et la maison où l'on doit loger, car quoique toutes les histoires qu'on raconte de gens qui font métier de vendre leur semblables (on les appelle *Zielverkoopers*, vendeurs d'âmes) soient fort exagérées, elles ne sont cependant pas sans fondement. Aussi faut-il avoir soin de se faire donner par le capitaine du vaisseau un homme connu, et sur lequel on puisse compter. On fait aussi fort bien, de n'avoir que peu de bagage avec soi sur les *Trekschuiten*, non seulement parceque le transport d'une schuit dans l'autre est dispendieux, mais encore parcequ' on est souvent dans le cas de faire ses malles fort à la hâte, et de repartir précipitamment, ce qui est aussi embarrassant que pénible. Au lieu d'avoir

plusieurs petits paquets, il faut n'en faire qu'un seul; et en général un voyageur qui ne loue qu'une place dans le *Roef*, s'épargne bien des embarras et des frais, s'il ne prend avec lui qu'un petit porte-manteau, et s'il envoie le reste de son bagage et ce qu'il a de plus lourd, par la voie des paquetbots qui vont tous les jours d'une ville à l'autre, en l'adressant à l'auberge où il se propose de loger. C'est une précaution essentielle, si l'on veut voyager commodément et à peu de frais par la voie des schuites. Les aubergistes Hollandois passent pour très-intéressés. C'est surtout dans les petites villes sur des routes peu fréquentées, qu'on en fait l'expérience. Ce qu'on peut faire de mieux c'est de manger à table d'hôte. Il est rare que l'on soupe en voyageant en Hollande, et ce repas quand on le commande, est toujours fort cher.

Pour montrer, combien l'on voyage à meilleur compte par eau, que par terre, je vais donner ici le compte de la dépense d'un voyage de *Naarden* à *Amsterdam*, et par terre et par eau, tel qu'il se trouve dans le journal d'un voyageur qui avoit deux personnes avec lui.

## *Par terre.*

| | *Guldens.* | *Stuivers.* |
|---|---|---|
| Trois chevaux de Naarden jusqu'à Amsterdam, distance de deux milles d'Allemagne, le cheval à un florin par heure . . . . . | 12 | — |
| Au maître des chariots pour boire . | — | 6 |
| Au même pour graisser les roues . | — | 6 |
| Au voiturier pour boire . . . . | 1 | — |
| Pour les chaussées, au taux le plus bas | 1 | — |
| | 14 Gl. | 12 St. |

## *Par Eau.*

### a. Jusqu'à Muiden.

| | *Guldens.* | *Stuivers.* |
|---|---|---|
| Pour le *Roef* . . . . . | — | 12 |
| Pour 3 personnes à 6 sols par tête | — | 18 |
| Pour 3 coffres et 2 valises . . . | 1 | 6 |
| Pour le conducteur ou Chasseur . | — | 2 |
| Au garçon du bâtiment pour porter le bagage au travers du village . | — | 6 |
| | 3 Gl. | 4 St. |

*b.* Jusqu'à Amsterdam.

| | *Guldens.* | *Stuivers.* |
|---|---|---|
| Pour le *Roef* . . . . . | 1 | 4 |
| Pour 3 personnes . . . . . | — | 18 |
| Pour le bagage . . . . . | 1 | 6 |
| Pour le chasseur . . . . . | — | 2 |
| Aux *Kruijers* (porte-faix) pour porter le bagage jusqu'à l'auberge . | 1 | 2 |
| | 4 Gl. | 12 St. |
| Par conséquent en somme: . . . . | 7 Gl. | 16 St. |

7.

# Itinéraire des Routes.

## 1. *Route d'Amsterdam à Clèves.*

| *Milles.* | *Noms.* |
|---|---|
| 2½ | 1. Naarden. |
| 2½ | 2. Amersfort. |
| 4 | 3. Arnheim. |
| 2 | 4. Nimegue. |
| 2 | 5. Clèves. |
| 13 M. d'Allem. | |

### *Observations locales.*

1. Le voyageur qui vient de l'Allemagne, trouve ici les premiers Trekschuiten. Il y a ici des fabriques de velours et de drap. Naarden passe pour le boulevard d'Amsterdam.

2. Amersfort est une ville très-commerçante. Il y a une verrerie, où l'on fabrique des pots et des tasses à café que l'on ne prendroit pas pour de verre. Les manufactures de *Dymitte* et de *Bombasyn*, sont connues. Dans l'église réformée est enterré, proche

du chœur, *Jaques van Campen*, l'architecte de l'hôtel de ville d'Amsterdam.

3. Les remparts plantés d'ormes, présentent une promenade charmante. L'église de St. Eusèbe renferme les tombeaux des anciens ducs et comtes de Gueldres. Auberges : à l'aigle blanc, et à la charrue d'or.

4. Il faut voir la maison de ville, où fut conclue en 1678, la paix de Nimegue. On y voit les portraits des ambassadeurs des puissances belligérantes. On y montre aussi le glaive du bourreau qui trancha la tête aux comtes d'Egmont et de Horn. De la galerie d'une espèce de tour sur la *Waal* on jouit d'un coup d'oeil superbe. Le *Kalverbosch* est une promenade de tilleuls ; bonne Auberge : au cigne blanc. Le chemin de *Clèves* à *Xanten*, est sablonneux, comme tous ces chemins de Westphalie, mais très-agreable ; il passe presque toujours à travers des allées d'arbres, de jardins, de champs cultivés.

5. La ville de *Clèves* est jolie. Il faut voir l'ancien chateau qui est sur une hauteur ; de la terrasse qui l'entoure, on découvre de tous côtés une vue admirable. On a fabriqué des bosquéts, des terrasses et des allées sur la pende du precipice, ce qui forme un jardin anglois aussi singulier que charmant.

## 2. *Route de Clèves à la Haye, à Rotterdam et Helvoetsluis.*

| *Milles.* | *Noms.* | *Milles.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| | | 13 | |
| 2 | 1. Nimegue. | 2 | 4. Leyde. |
| 2 | 2. Wageningen. | 2 | 5. La Haye. |
| 5 | 3. Utrecht. | 3 | 6. Rotterdam. |
| 4 | Alphen. | 4 | 7. Helvoetsluis. |
| 13 M. | | 24 M. | |

## *Observations locales.*

1. Voyez N° 1.

2. Ville petite et jolie; on y cultive le tabac en quantité. Le jardin de *Roozendaal*, l'un des plus beaux de la Gueldres, est dans le voisinage de *Wageningen*.

3. Voyez tableau.

4. Voyez tableau. Pays très-plat; les eaux y sont quelquefois plus hautes que le terrain.

5. Voyez tableau. A une demi-lieue de la Haye est *Ryswyk*.

6. Voyez tableau.

7. Ce bourg et son port est le rendez-vous des voyageurs, qui passent en Angleterre ou qui en reviennent : on fait le trajet en 20 heures. Au paquet-bot, chez Mad. Normand, bonne auberge.

## 3. *Route d'Amsterdam à Munster.*

| *Milles.* | *Noms.* | *Milles.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| | | 15 | |
| 9 | 1. Arnheim. | 2 | Coesfeld. |
| 2 | 2. Doesburg. | 4 | Borkum. |
| 2 | Laneweert. | 2 | 3. Munster. |
| 2 | Bockhold. | | |
| 15 M. | | 23 M. | |

### *Observations locales.*

1. Voyez N° 1.

2. Vis-à-vis de la ville, de l'autre bord, il y a le château de *Duren.*

## 4. *Route d'Amsterdam à Emden.*

| *Milles.* | *Noms.* | *Milles.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| | | 15½ | |
| 5 | 1. Amersfort. | 2 | Paylen. |
| 1½ | Vorthuizen. | 2 | Sudlar. |
| 5 | 2. Zwoll. | 3 | Schwetz. |
| 4 | Hardenberg. | 2 | Nieuschanz. |
| | | 2 | 4. Emden. |
| 15½ M. | | 26½ M. | |

## *Observations locales.*

1. Voyez N° 1. On passe de Vorthuizen, près de *Loo*. Le château est très-joli, et le vaste jardin se distingue par des belles allées de chênes et de tilleuls. Le coup-d'oeil de la galerie du corps de logis, est superbe. Les eaux plates y sont dans une grande abondance.

2. La grande église sur le marché est belle, et l'on y admire la sculpture de la chaire. On monte par un escalier isolé de 87 marches, qui conduit sur la voûte de l'église. La maison de correction est un grand bâtiment de quarré.

3. La maison de ville; l'arsenal; l'église neuve; la gran-

grande église et le tombeau du Comte Jean II. Le commerce d'*Emden* est devenu très-considerable par la guerre de la révolution: la pêche du hareng arme plus de 50 bâtimens. Il y a plusieurs compagnies de commerce établies dans cette ville. Le port peut, dit-on, contenir jusqu'à 400 vaisseaux, et un canal les conduit jusqu'à la maison de ville.

## 5, *Route d'Amsterdam à Utrecht, Bois-le-Duc et Mastricht.*

| *Milles.* | *Noms.* | *Milles.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 3 | 1. Utrecht. | 13 | |
| 5 | 2. Bois-le-Duc. | 1½ | Brée |
| 3 | Heydnhoven. | 1½ | Asch. |
| 2 | Achelen. | 2 | 3. Mastricht. |
| 13 M. | | 18 M. | |

### *Observations locales.*

1. Voyez tableau. De tous les voyages qu'on fait en Hollande celui *d'Amsterdam* à *Utrecht* est le plus agréable. On le fait en bâteau en huit heures de tems. A *Mieuwersluis* commencent les belles maisons de campagne, et les jardins, appellés *Buiten-Plaatsen.*

Ils appartiennent la plupart aux habitans d'Amsterdam et sont situés sur les deux côtés de la *Vecht*. On ne sauroit s'imaginer rien de plus agréable que ce voyage au printems. La vue change à tout moment, les jardins touchent les uns aux autres, et les rivages sont garnis de bandes de fleurs bordées agréablement par des tulipes. Auprès du village de *Beureln*, le canal est large de 50 pas. De l'autre côté recommencent les beaux jardins et les contrées ravissantes. C'est surtout dans cet endroit q'on peut admirer le goût des Hollandois pour les jardins.

2. La maison de ville est la copie en miniature de celle d'Amsterdam. Il y a ici un collége: et des fabriques de toiles, d'aiguilles, de couteaux; d'ouvrages en fer etc.

3. Ville très-forte de la république de France; l'église de St. Sevace; la maison de ville, et les autres édifices publics sont beaux. La bibliothèque de la maison de ville, la verrerie à *Wyk*, les fabriques de draps, et d'armes à feu; les brasseries; les vastes carrières et les soutereins du mont St. Pierres ont des curiosités dignes à être remarqué. On a transporté à Paris, la tête pétrifiée d'un trouvée dans ces carrières. On a une belle vue du jardin du couvent de *Slavante*, situé sur cette montagne. Le *Vrythof* et le marché sont de belles places. Les promenades sur les remparts, et le long de la Meuse sont jolies. Il y a ici

un théâtre. Auberges : Aux trois rois; au moulin à vent; sur le Vrythof. Tous les jours une barque part de Mastricht pour Liège, et fait ce trajet en 6 heures. On paye deux escalins pour une place dans la cahute.

## 6. *Route d'Amsterdam à Leyde, la Haye et Rotterdam.*

| *Milles.* | *Noms.* | *Milles.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| | | 5 | |
| 3 | Leyde | 3 | Rotterdam. |
| 2 | la Haye. | | |
| 5 M. | | 8 M. | |

### *Observations locales.*

Voyez tableau. De la Haye à Rotterdam, campagne charmante.

## 7. *Route de Nimegue à Rotterdam et Helvoetsluis.*

| *Milles.* | *Noms.* | *Milles.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| | | 9¾ | |
| 3½ | Tiel. | 1¾ | 2. Rotterdam. |
| 3 | 1. Gorcum. | 4 | 3. Helvoetsluis. |
| 3¼ | Kruympen. | | |
| 9¾ M. | | 15½ M. | |

## *Observations locales.*

1 La Meuse, qui porte ici le nom de la *Merwe* nourrit beaucoup de saumons. Les chevaux des environs de *Gorcum* sont autant estimés, que les chevaux de Frise. Le château de *Loevenstein* non loin de *Gorcum*, est célèbre par l'emprisonnement de *Hugo Grotius*. On y montre la petite chambre qui lui servit de prison. On garde aussi à *Gorcum* dans la maison où ce savant célèbre se câcha après son évasion, trois tableaux, dessinés et inventés par lui-même, et qui ont rapport à cet événement. Auberge: Aux *Doelen*.

2. Voyez tableau.

3. Voyez N° 2.

## 8. *Route de Nimegue à Bois-le-Duc et Breda.*

| *Milles.* | *Noms.* | *Milles.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| | | 5 | |
| 2 | Grave. | 1½ | Druynen. |
| 3 | 1. Bois-le-Duc. | 2 | 2. Breda. |
| 5 M. | | 8½ M. | |

## *Observations locales.*

1. Voyez N° 5.

2. La ville est très-bien fortifiée; elle est située sur le Merk, dans une plaine très-fertile, elle est très-propre, et très-bien bâtie. *Grave* est du petit nombre de villes fortes, qui dans la guerre de la révolution, ont fait une belle et longue résistance. C'est un Suisse, le colonel de *Gross*, à qui en appartient la gloire.

## 9. *Route de Bois-le-Duc à Anvers.*

| *Milles.* | *Noms.* | *Milles.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| | | 11 | |
| 3 | Eydnhoven. | 4 | Westmaal. |
| 8 | Tournhut. | 4 | Anvers. |
| 11 M. | | 19 M. | |

## 10. *Route de Bergen-op-Zoom à Anvers.*

| *Milles.* | *Noms.* | *Milles.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| | | 4 | |
| 4 | Puten. | 4 | Anvers. |
| 4 M. | | 8 M. | |

## *Observations locales.*

Bergen-op-zoom, ville forte du Braband Hollandois, petite mais jolie, très bien fortifiée. On voit les souterrains, la galerie par où les François entrèrent par surprise, en 1747; les ravelins de la pucelle et de Coehoorn, où étoient les brêches avant l'assaut, et le fort d'Eden entre les deux, qui ne fut pris qu'après la ville.

## 11. *Route d'Amsterdam à Brême.*

| *Milles.* | *Noms.* | *Milles.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| | | 24½ | |
| 11½ | 1. Zwoll. | 2 | Loeningen. |
| 4 | Hardenberg. | 2 | Kloppenbourg |
| 4 | Nienhaus. | 3 | Wildshausen. |
| 3 | 2. Lingen. | 1 | 3. Delmenhorst. |
| 2 | Haselunen. | 1 | Brême. |
| 24½ M. | | 33½ M. | |

## *Observations locales.*

1. Voyez N° 4.

2. Si l'on désire de voir le beau château de *Loo*, on passe de Lingen, en allant à Amsterdam, par

Nordhorn, Otmarsum, Almelo, Deventer, Loo, Vorthuizen, Amersfort et Naarden. On passe à Lingen l'Ems en bac. Le château de *Clemenswerth*, dans le voisinage de *Haselunen*, mérite l'attention du voyageur. La chapelle est très-belle.

3. On loge au lion d'or.

## 12. *Route de Hambourg à Amsterdam par Groningue et Leeuwarden.*

| *Milles.* | *Noms.* | *Milles.* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 4½ | Hornbourg. | 24 | |
| 3 | Bremervoerde. | 3 | 2. Groningue. |
| 7 | 1. Elsfleth. | 2 | Strohbusch. |
| 1½ | Barnhorst. | 2 | 3. Dockum. |
| 4 | Ape. | 2 | 4. Leeuwarden. |
| 1 | Detron. | 1 | 5. Francker. |
| 1½ | Neuschanz. | 1 | 6. Harlingue. |
| 1½ | Winschoten. | 14 | Amsterdam. |
| 24 M. | | 49 M. | |

## Observations locales.

*Note.* Cette route, quant il fait beau tems, est la plus commode et la moins dispendieuse de toutes.

1. On passe la Weser.

2. Le marché, le *Breemarkt*, est très-grand et la tour gothique de l'église de *St. Martin* surpasse en hauteur celles de toutes les villes de la République. Il faut monter les 400 marches, qui conduisent à son sommet, pour jouir de l'aspect de la ville, et du pays plat et immense des environs. L'université possède une belle bibliothèque, mais on ne compte guères plus de 100 étudians. Le *plantage* est une promenade agréable. On trouve beaucoup des pétrifications dans le voisinage de cette ville. Voyez les lettres de M. de *Luc* sur ce sujet.

3. Les fromages et le beurre de Dockum sont renommés. Il y a ici des chantiers et des sauneries considerables. La fontaine de S. Boniface fournit abondamment d'eau à la ville. Ce saint y fut assassiné par les paysans payens d'un village, qui en a reçu le nom de *Mordenaerswolde*.

4. L'église de St. Jaques renferme beaucoup de tombeaux. La maison *Marienbourg* et ses jardins sont jo-

lis. Les remparts offrent une promenade sous les tilleuls. La maison de ville est un bel édifice. Entre *Franeker* et *Harlingue* il y a beaucoup de tuileries, où l'on fait des tuiles vernissées, d'un bleu foncé.

5. Il y a ici une université, qui possède une belle bibliothèque. *Klein-Lankum*, à une demi-lieue de la ville, étoit le séjour du célèbre *Camper*. Un de ses fils y continue d'augmenter la belle collection de minéraux et de pétrifications de feu son père.

6. Harlingen est une belle ville; on a une jolie vue marine du haut de ses remparts. Les digues sont des ouvrages étonnans, et qui font honneur au génie des Hollandois. Tout près de la ville il y a un monument, élevé au Stadhouder *Robles*.

7. On passe le Zuider-Zee.

## 13. *Route d'Amsterdam à Paris, par Anvers et Bruxelles.*

| *Milles.* | *Noms.* | *Postes franç:* | *Noms.* |
|---|---|---|---|
| 2 | 1. Harlem. | | |
| 2 | 2. Leyde. | 2½ | Maubeuge. |
| 1½ | 3. la Haye. | 2 | 9. Avesnes. |
| ½ | Delft. | 2 | la Capelle. |
| 1 | 4. Rotterdam. | 2 | Vervins. |
| 1 | Dordrecht. | 1½ | Marle. |
| 1 | 5. Moerdyk. | 2½ | Laon. |
| 2 | 6. Cruys-Straat. | 2 | Vaurain. |
| 2½ | Achterbroek. | 2 | Soissons. |
| *Postes franç:* | | 1½ | Vertefeuille. |
| | | 1½ | Villers-Cotterêts. |
| 2½ | Anvers. | | |
| 2¾ | 7. Malines. | 2 | Levignau. |
| 2¾ | Bruxelles. | 1½ | Nanteuil. |
| 2 | Hal. | 1½ | Dammartin. |
| 2 | Breine-le-comte | 1 | Mesnil. |
| 1¾ | Castiau. | 2 | Bourget. |
| 1 | 8. Mons. | 1½ | 10. Paris. |

### *Observations locales.*

1. 2. 3. 4. Voyez tableau. Le chariot de poste de *Rotterdam* à *Anvers* et vice versa, part tous les jours; la route est fixée de Rotterdam par *Catenerecht*, dit *Tolhuis*; *Numansdorp*, dit *Buitensluis*; *Willemstadt* et *Bergen-op-zoom* jusqu'à Anvers. Chaque voyageur paye 9 florins 12 sols pour sa personne, y compris 15 livres de bagages, et pour l'excedant un sol par livre. Il faut arrêter les places au bureau, au

plus tard, la veille avant les 9 h. du soir. On y peut se procurer pendant toute la journée par *extra*, des voitures de voyage ou des relais. On peut aussi se servir du chariot de la poste, pour une partie de la route.

5. Un bon yacht public, contenant deux chambres commodes et propres, coûte, pour aller de *Rotterdam* à *Moerdyk*, environ 48 livres de France. La longueur du trajet varie suivant la saison et le tems; communément on est 5 à 6 heures sur le *Moerdyk*, quelquefois moins, et souvent beaucoup plus; on passe devant la ville de *Dordrecht*. Au *Moerdyk* on ne trouve que des masures humides; il vaudroit mieux coucher dans le yacht.

6. Deux lieues derrière le *Moerdyk* il faut passer un bac.

7. Le ci-devant cathédrale est très-belle.

8. Belles églises. Le champ de bataille de *Gemmappe* est non loin de *Mons*.

9. A la *Chapelle*, à *Marle*, à *Laon*, à *Vaurain* le 3ème cheval réciproquement pour l'année.

10. Il est du une demi-poste au delà, de la distance fixée, pour l'entrée de Paris.

## 8.

## Cartes itinéraires. Manuels. Relations de voyage de fraîche date.

Nieuwe Zak- en Reis-Atlas der Bataafsche Republiek, door *Covens* en *van Baarsel*. A Amsterdam 1800.

Charte von der Batavischen Republik, nach der neuesten constitutionellen Eintheilung: *dressée à l'obs. de Seeberg, par M. Stieler*, A Weimar, 1801.

Table synoptique et graphique des 8 départements qui composent la République Batave. Par le citoyen *Etienne*. A Paris 1800.

Ueber die vereinigten Niederlande. Briefe von *Grabner*. Gotha 1792. [Ce livre a été traduit en langue hollandoise. L'auteur fut tué en 1799. à la bataille de Bergen.]

A Journey made in the Summer 1794. through Holland and the western Frontier of Germany. London, 1795. 8.

A Tour through the Batavian Republic during the latter part of the year 1800, by *R. Fell*. London, 1801. 8. [excellent guide.]

*Covens* beknopte Staatsbeschryving der Bataafsche Republiek. Amsterdam, 1800. 8.

Aardrykskundig Woordenboek der Bataafsche Republiek. Leyden 1800. 8. Avec 8 cartes des 8 départemens.

Amsterdam chez L.A.C Hesse, libraire, Rokin N.º 73. près de la bourse.

Gravé par D.l Vielmand.

LIBRARY OF CONGRESS
0 028 074 445 1